

## Atelier 3C

### Travail numérique et économie de partage

### Digital Labour and the Sharing Economy

**Vendredi 9 avril 2021, 9h30 à 10h30**  
**Friday, April 9, 2021, 9:30 to 10:30**

**Présidence :** Joël Nadeau, TIESS

**Précarisation du travail : le secteur coopératif à l'épreuve de l'économie de plateforme.**  
Olivier Rafélis de Broves, UQAM

Je propose de me pencher sur le coopérativisme de plateforme, un mouvement qui vise la réappropriation de l'économie de plateforme par des coopératives (Scholz, 2013). Je partagerai les résultats préliminaires d'une étude empirique en cours, documentant le rapport social de travail au sein d'Eva Coop. Concurrent d'Uber au Québec, ce cas permet de saisir les enjeux de transformation du travail à l'œuvre dans l'économie numérique et à dégager les potentiels et limites du coopérativisme dans ce contexte.

Je tenterai notamment de mettre en lumière les effets de la propriété collective de cette plateforme sur la précarité (Castel, 1995) et l'hétéronomie (Gorz, 1988) du travail. Plusieurs pistes pour enrayer la vulnérabilisation des travailleurs-euses émergent. Par ailleurs, la logique de circulation de la valeur empêche son extraction et sa concentration dans les mains des apporteurs de capitaux.

Cependant, les tensions entre les buts sociaux et économiques d'Eva Coop tendent à fragiliser la relation d'emploi. Ainsi, la coopérative fait face à un contexte concurrentiel hostile ainsi qu'à des difficultés d'accès au capital requis pour assurer son développement.

Face à l'emprise croissante des géants du numérique sur nos sociétés, faire le bilan d'une expérimentation majeure au Québec semble opportune.

**L'économie du partage à la croisée des chemins : entre cooptation néolibérale et promesse d'émancipation.** Nolywé Delannon, Université Laval

Cette communication porte sur les promesses émancipatoires que renferme l'économie du partage (EP) en tant qu'innovation sociale, en même temps que sur son potentiel de renforcement du capitalisme financiarisé et de ses effets sur l'accroissement des inégalités. Elle s'inscrit dans une démarche de performativité critique qui repose sur la double ambition de critiquer et transformer à la fois, de façon à mettre en lumière la possibilité constamment ouverte d'améliorer ou d'aggraver l'existant. Il sera ainsi question d'explorer à la fois les limites et potentialités de l'EP dans une perspective de progrès social. De façon plus concrète, nous avons identifié cinq promesses centrales et récurrentes formulées par les entreprises de l'EP, qui sont en fait une réappropriation de promesses historiquement portées par l'État et les organisations de la société civile (partis politiques, syndicats, organismes communautaires, organisations du mouvement écologiste). Il s'agira pour nous de déconstruire ces promesses afin de mieux saisir leur force de séduction qui explique notamment la difficulté, pour une option telle que le coopérativisme de plateforme, de se constituer en alternative mobilisatrice.